

Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif



Médailleurs
de la Jeunesse, des Sports
et de l'Engagement Associatif

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République
Reconnue d'Utilité Publique le 9 juillet 1958 - Agrément- N° 11710

Comité de Seine-Saint-Denis

32 rue Delizy – hall 2 - 93694 PANTIN CEDEX



La lettre de Léon-Yves

Roger QUEMENER Monsieur Paris/Colmar à la marche nous a quittés

Et oui, Roger nous a quittés le 18 juillet 2021, le jour de mon anniversaire. Nous nous connaissions depuis 1973. A l'époque, il faisait du cross-country avec l'ASPP, nous étions adversaires mais des amis dans la vie. Puis lorsqu'il abandonna la course à pied, pour se consacrer à la marche, il bouscula un peu les habitudes, mais j'y reviendrai plus tard. Puis ensuite il abandonna définitivement la compétition et il devint mon consultant sur certaines épreuves de marche et parfois sur des épreuves de courses à pied. Et puis Roger a choppé cette terrible maladie et pendant plusieurs mois je lui téléphonais.

Et puis ce fut mon tour.

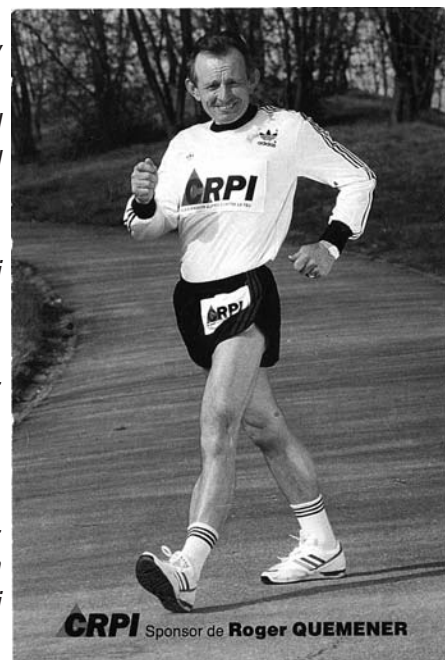
Nous avons toujours eu d'excellentes relations et nous nous encourageons mutuellement.

Roger a lutté, de toutes ses forces, mais il est parti.

Cet homme au caractère bien trempé n'a pas su toujours se faire apprécier. C'est dommage, c'était un homme au grand coeur, je peux vous le dire, il cachait ses sentiments mais ils étaient sincères. C'était un grand monsieur, enfin c'était mon ami. Alors pour mieux le connaître, je vous joins l'article que je lui ai consacré il y a quelques années.

S'il y a un athlète que je connais très bien, pour avoir été à ses côtés pendant de nombreuses années, c'est, n'en doutez pas, Roger Quemener.

Roger Quemener est un breton bien né, et en est très fier, mais on pourrait croire que c'est un vrai parisien tellement sa gouaille est digne de la mienne. C'est un excellent meneur d'hommes, au caractère bien trempé, et surtout ferme dans ses choix, ce qui fait que son parcours d'athlète de haut niveau est exceptionnel. Notre rencontre date des années 73. A cette époque il pratiquait la course à pied et notamment le cross-country dans l'équipe première de l'association sportive de la Pré-



fecture de Police (ASPP), c'était une redoutable équipe qui obtenait chaque année le titre de champion de France, et nous étions fréquemment leurs dauphins. Selon un état d'esprit très respecté en ce temps-là, nous étions adversaires sur le stade et très copains dans la vie. C'est ainsi que nous sommes des amis partageant la même passion.

Considérant qu'il avait atteint ses limites en athlétisme, il décida de changer de discipline en devenant un marcheur de grand fond. Mais son arrivée dans ce petit monde très fermé bouscula, je dirai même, révolutionna certaines méthodes voire d'entraînement et de relations

Correspondance à adresser au siège administratif à l'attention de :

Monsieur le Président du CDMJSEA93 - 32 rue Delizy. Hall 2 - 93694 PANTIN Cedex
Tel : 01 41 60 11 25 – Mail : cdmjs93@gmail.com - Site : www.cdmjs93.fr

avec les médias. Il n'a pas eu la tâche facile. C'est bien connu, lorsque vous apportez des idées neuves, on n'aime pas trop. Déterminé à réussir il eut l'intelligence d'attendre d'être dans l'élite des marcheurs de grand fond pour ensuite participer activement à l'évolution de ce sport.

En venant à la marche, il ne savait pas qu'il ferait partie de ces anciens champions qui ont donné tant de bonheur au public admiratif. Strasbourg-Paris est une légende créée en 1926 par Emile ANTHOINE. C'est curieux, on parle toujours de Strasbourg-Paris alors que la première édition fut Paris-Strasbourg. Les Gilbert Roger, Godart, Simon, Zami, Rinchar, Schoukens, etc... ont participé en leur temps à la renommée de Strasbourg-Paris, au même titre que Roger Quemener sur Paris-Colmar. Imaginez marcher 520 voire 530 kilomètres pendant trois jours et trois nuits, avec uniquement deux arrêts obligatoires de 1h30' et 2 heures pour le contrôle médical. Quel courage, quelle passion, quelle volonté, quelle résistance à la souffrance ; oui c'est certain et ce sont ces mots que l'on entend de la part des spectateurs, mais que sait-on vraiment sur ce qui les motive ? J'ai suivi, animé, pendant de nombreuses années, cette grande épreuve de marchela plus grande au monde ; je n'ai jamais réussi à découvrir le mystère de ces athlètes.

Ce qui différencie Roger des autres champions, c'est ce côté théâtral qui est en lui, c'est un artiste né, il est imprévisible, il peut se déchaîner pour lâcher un adversaire, et en même temps lancer une plaisanterie en public.

Voici un exemple du comportement imprévisible de ce personnage.

Nous sommes en 1983 lors de la troisième édition de Paris-Colmar sur une distance de 518 kilomètres. Après sa victoire en 1979 sur Strasbourg-Paris, c'est son grand retour.

Ayant parfaitement préparé cette compétition, il domina tous ses adversaires, jusqu'à 1h45' d'avance sur le redoutable Adrien Pheulpin. Arrivé dans les faubourgs de Colmar, soudain il s'arrête : son équipe affolée se précipite : « qu'y a-t-il Roger ? – Rien, dit-il avec un large sourire, je vais me laver, me raser et changer de maillot », et il ajoute « je dois être impeccable pour me présenter au public à Colmar ». C'est ainsi que devant des spectateurs et certains journalistes médusés, il passa et prit même le temps de se restaurer, il repartit dans une ambiance indescriptible car entre temps s'était formé un bon groupe de suiveurs et de supporters. Il fit un triomphe à Colmar avec plus d'une heure d'avance sur le record. Roger avait réussi à surprendre et réaliser

ce qu'aucun marcheur n'aurait cru faire, et croyez moi, la presse en fit bon usage.

Il participa à son premier Strasbourg-Paris en 1972, où il termina cinquième. « J'observe et j'apprends », disait-il. En 1973, il termina deuxième, sa progression commença à inquiéter ses adversaires. Malheureusement il dut pourtant abandonner l'entraînement de grand fond pour construire sa maison, mais il réalisa de superbes performances sur 50 et 100 kilomètres.

En 1985, il revient en force et nous gratifie d'un incroyable spectacle.

Au départ de ce Paris-Colmar, il annonce aux journalistes « si je gagne, j'embrasse le sol à Colmar ».

Mais voilà, tous les athlètes ont un point faible et celui de Roger est son estomac, et cela l'a souvent contraint à des contre-performances.

Au cours de cette épreuve, il connut l'enfer pendant les



250 premiers kilomètres, il accuse jusqu'à trois heures de retard, se situant dans les profondeurs du classement. N'arrivant pas à s'alimenter, rien n'était possible, mais physiquement tout était bien. Sans le montrer, germais en lui une terrible colère, tout en refusant d'abandonner. Miracle des miracles, voilà qu'il ne rejette plus ses aliments, alors il décide de tenter l'impossible tout en étant prudent. Si l'estomac tient, s'écrie-t-il, je vais au bout... Branle-bas de combat dans l'équipe, pointage après pointage, très bien renseigné, il remontait un à un ses adversaires, les obligeant même à la faute. La foule était en folie, Quemener remonte, c'est incroyable, entendait-on de partout, il remporta l'épreuve avec 40' d'avance sur Marcel Jaunasse et comme promis sur la ligne d'arrivée, entouré de ses deux enfants, il s'agenouilla et embrassa le sol de Colmar. Ce fut ensuite une démonstration presque insolente puisqu'il fut vaincu jusqu'en 1989. Devenant ainsi le premier Français avec une victoire sur Strasbourg-Paris et 6 sur Paris-Colmar. D'où le surnom : Monsieur Paris-Colmar. Si vous lui demandiez à l'époque, quel était le secret de sa réussite, égal à lui-même il vous répondait tout simplement : « c'est facile, je m'entraîne normalement en semaine, puis le dimanche je marche toute la journée, ensuite je vais danser, je rentre à cinq heures du matin. Je me change et je repars marcher toute la journée ». Incroyable mais vrai.

Aujourd'hui le phénomène Quemener n'existe plus et c'est vraiment dommage.

Léon-Yves BOHAIN



Pour tout contact : lybohain@orange.fr - Merci

AOUT 2021

Un palmarès qui fait rêver ...



International 50 km – 3 fois champion de France 100 km
Vainqueur de Strasbourg-Paris 1979
Vainqueur de Paris-Colmar 1983 – 1985 – 1987 – 1988 – 1989

1972 : Vainqueur des 200 km de Conflans (Bol d'or de Chennevières)
en 22h25'51"

Septième des 250 km de Luxembourg – 195 km en 24h10'15"

1973 : Vainqueur du Circuit du Var en 25h28'22"

Vainqueur des 200 km de Conflans (Bol d'or de Chennevières)
en 22h06'18"

1974 : Vainqueur du circuit du Beaujolais – 202 km en 23h37'46"

Vainqueur des 200 km de Palaiseau – 200,100 km en 22h20'

1975 : Vainqueur du Tour du Var et de 3 des 4 étapes – 177 km en 17h50'14"

Vainqueur des 200 km de Meru en 22h22'

1976 : Vainqueur du Tour du Var et des 3 étapes, en 13h57'54"

Vainqueur des 200 km de Torcy en 22h22'40"

1977 : Vainqueur des 200 km de Bar le Duc 1977 en 22h10'42"

1979 : Vainqueur des 200 km de Narbonne en 23h15'04"

Vainqueur des 200 km de Château-Thierry en 21h37'29" moy : 9252 km/h

Vainqueur de Paris-Colmar – 501 km en 65h24'

1980 : Deuxième des 200 km de Bar le Duc en 21h58'42"

Vainqueur des 200 km de Château-Thierry 199,550 km en 21h29'13"

1981 : Vainqueur des 200 km de Lagny-Thorigny 1981 – 202 km en 22h26'17"

Vainqueur des 200 km de Vallorbe – 200,150 km en 22h23'28" moy : 8,939 km/h

1982 : Vainqueur des 200 km de Torcy en 22h11'25"

1983 : Deuxième des 200 km de Lagny – 200,660 km en 21h37'29"

Vainqueur des 200 km de Nantes en 22h45'32"

Vainqueur de Paris-Colmar – 518,500 km en 64h12'

1984 : Quatrième des 28 heures de Roubaix – 236,320 km en 28h08'17"

1986 : Cinquième des 200 km de Torcy – 200,200 km en 22h32'39"

Deuxièmement des 200 km de Château-Thierry – 201,770 km en 22h35'53"

Vainqueur de Paris-Colmar – 517 km en 62h27'

1987 : Quatrième des 200 km de Lagny en 22h40'56"

Troisième des 200 km de Château-Thierry en 22h37'53"

Vainqueur de Paris-Colmar – 518 km en 64h59'

1988 : Vainqueur des 200 km de Salies-de-Béarn – 200,
700 km en 21h40'47"

Deuxième des 200 km de Bar-le-Duc en 21h35'40"

Vainqueur de Paris-Colmar – 519 km en 66h17'

1989 : Troisième des 200 km de Château Thierry –
200,006 km en 22h48'19"

Troisième des 200 km de Bar-le-Duc en 21h48'14"

Vainqueur de Paris-Colmar 524 km en 64h35'



A mon ami Leon-Yves

Roger Quémener